

## **NOTE SUR UNE POSITION SOUHAITABLE DE LA CGT - FO PAR RAPPORT AU SYNDICALISME ESPAGNOL...**

*(Il s'agit d'une note publiée par notre camarade M. Prévotel en vue d'engager le débat à l'intérieur de la C.G.T. - F.O.)*

La grève des pompistes de Catalogne - commencée début septembre et qui, à notre connaissance, n'est pas terminée aujourd'hui - illustre parfaitement la situation malaisée dans laquelle se trouve la C.G.T.-F.O. par rapport au syndicalisme espagnol.

Compte non tenu de groupuscules extrémistes (d'extrême-gauche ou d'extrême-droite: d'anciens phalangistes viennent de créer une Fédération Syndicaliste Révolutionnaire) le syndicalisme espagnol est divisé en trois grandes organisations. En effet la tentative de créer le pendant espagnol de la C.F.D.T. semble avoir échoué et il est probable que la U.S.O. éclate en courants choisissant de faire de «l'entrisme» dans les Commissions Ouvrières, dans l'U.G.T. et peut-être dans la C.N.T. (les néo-cléricaux ne sont généralement pas complexés).

- Les Commissions Ouvrières, ouvertement liées au Parti Communiste Espagnol.

- L'U.G.T. qui est officiellement un prolongement syndical du Parti Socialiste Espagnol. De nombreux députés du P.S.E. sont en même temps des militants importants de l'U.G.T.

- La C.N.T. qui ne cache pas son anarcho-syndicalisme.

(Il y a 45 ans le P.C.E. était pratiquement inexistant et le syndicalisme espagnol n'était divisé qu'en deux grandes organisations, la C.N.T. et l'U.G.T. Il est à remarquer que l'action franquiste a eu pour résultat important de favoriser le développement du P.C.).

Il est certain et compréhensible que la majorité réformiste de la C.G.T.-F.O. se sent liée à l'U.G.T. - qui appartient à la même internationale - pour des raisons à la fois historiques et affectives. Mais l'U.G.T. et la C.G.T.-F.O. se sont fondées et fonctionnent sur des consensus fondamentalement différents.

La C.G.T. - F.O. refuse de «s'engager dans l'action politique des partis, que ce soit sur le plan électoral ou sur le plan d'un programme de gouvernement».

L'U.G.T. appelle ouvertement à voter pour les candidats députés du P.S.E. et, à la suite du P.S.E. (en même temps que le P.C.E. et les Commissions Ouvrières), à accepté le «pacte de La Moncloa» qui est un plan d'austérité appliqué par le gouvernement espagnol.

Par contre la C.N.T. n'est pas liée aux partis politiques et mène la lutte contre le pacte de La Moncloa.

On ne peut que remarquer que, DANS L'ENSEMBLE DES CONFEDERATIONS DE L'EUROPE OCCIDENTALE, la C.G.T. - F.O. se trouve totalement isolée dans la C.E.S. en ce qui concerne ses positions d'une part sur les liens avec les partis politiques, d'autre part sur la participation à un programme de gouvernement. Bien que les divergences soient évidentes par ailleurs, la C.G.T. - F.O. a donc intérêt - par rapport à ces deux points - à tenir compte de l'existence de la C.N.T. espagnole et à ne pas craindre de s'appuyer sur elle, dans le respect mutuel des différences. Il semble en conséquence nécessaire que la C.G.T.-F.O. s'efforce d'entretenir avec la C.N.T. espagnole des relations d'organisation à organisation.

Dans ce contexte - et sans porter de jugement de valeur sur les positions des uns et des autres - l'U.N.S. E.N.R.I.C. (et, si possible, la Fédéchimie) ne doit pas craindre de jouer un rôle positif.

Le soutien apporté tout naturellement à des travailleurs en grève, dans un secteur professionnel où nous avons as\_des syndiqués, semble aller de soi et est en même temps un pas vers la création de ces relations souhaitables.

**Marc PREVOTEL**, (Un des Secrétaires de l'Union Nationale des Syndicats de l'Energie Nucléaire C.G.T. - F.O.)